

# Toutes les religions ne sont pas identiques

## Introduction : Les religions sont-elles toutes identiques ?

Lee Strobel : Bienvenue à « La Foi sous le Feu ». Mon ami Mark Mittelberg et moi-même animons une discussion sur des sujets spirituels avec un groupe de six personnes non chrétiennes. Il s'agissait de chercheurs spirituels ayant des points de vue religieux différents. Marc était curieux de savoir ce qu'ils penseraient des paroles de Jésus lorsqu'il a dit : « Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. Nul ne vient au Père que par moi. » Il a donc récité le verset, mais avant même qu'il puisse poser sa question, l'un des participants a lâché : « C'est arrogant ! » Franchement, je n'ai pas été surpris par ce genre de réaction. En fait, quand j'étais athée, c'est exactement ce que je pensais de ces affirmations exclusives de Jésus. Alors, quelle est votre réaction instinctive face à cette déclaration de Jésus ? Croyez-vous qu'il existe une seule voie vers le ciel ou que tous les chemins mènent finalement à Dieu ?

Nous allons aborder ce sujet aujourd'hui en écoutant un débat entre deux experts. J'espère que vous prendrez attentivement en compte leurs points de vue, que vous garderez l'esprit ouvert et que vous partagerez votre opinion avec votre groupe. J'ai le sentiment que cette séance s'annonce très animée. Bonne discussion !

Les religions enseignent-elles la même chose ?

Lee Strobel : Tous les chemins mènent-ils à Dieu ? Vous avez probablement entendu dire : « Toutes les religions enseignent fondamentalement la même chose. Donc, peu importe ce que vous croyez, car elles vous mèneront toutes au même endroit. » Mais est-ce vraiment vrai ? Nous voulons le vérifier. Je vous présente Kenneth Bowers, membre de l'instance dirigeante nationale des baha'is des États-Unis et auteur de « Dieu parle à nouveau », une introduction à la foi baha'ie. Et Gregory Koukl, président de Stand to Reason et auteur du livre, *Relativism: Feet Firmly Planted in Mid-air*.

Alors, Ken, permettez-moi de commencer par vous. Voyons si je comprends bien la religion baha'ie. Elle affirme que Dieu a progressivement révélé son plan pour l'humanité par l'intermédiaire d'une série de prophètes. Parmi ces prophètes, on compte Abraham, Zoroastre, Moïse, Krishna, Bouddha, Jésus et Mahomet. Donc, en un sens, toutes ces religions mondiales participent de la même grande vérité en développement et, par conséquent, tous les chemins mènent à Dieu. Ma première question est-elle juste ? Ma deuxième question est : pourquoi croyez-vous cela ?

## **La perspective baha'ie sur l'unité des religions**

Kenneth Bowers : Eh bien, tout d'abord, je pense que c'est assez exact. Je dirais qu'au lieu de tous ces chemins différents menant à Dieu, on pourrait dire qu'il y a un seul Dieu qui a révélé le même chemin à travers tous ces messagers divins à travers l'histoire. Une métaphore pourrait être utilisée pour l'expliquer : une école où nous sommes les élèves et où, de temps en temps, un professeur nous enseigne certaines leçons, puis nous passons à la suivante, puis à la suivante, et ainsi de suite. Quant à ma conviction, je crois que c'est parfaitement compatible avec les textes sacrés de ces grandes religions du monde.

Bahá'u'lláh, le fondateur de la foi baha'ie, a abondamment écrit sur ce sujet. Je trouve son explication de cette vérité convaincante et convaincante.

## **Les différences fondamentales entre les religions**

Lee Strobel : Greg, c'est comme ça que tu vois les choses ?

Greg Koukl : Eh bien, il me semble qu'il y a un problème fondamental dans cette approche. La question est de savoir s'il existe vraiment une voie unique décrite ici ou non.

Soyons francs. Jésus a prétendu être le Messie. Soit il l'était, soit il ne l'était pas. S'il n'est pas le Messie, les Juifs ont raison et les Chrétiens ont tort. S'il est le Messie, alors les Chrétiens ont raison et les Juifs ont tort. Mais en aucun cas, ils ne peuvent avoir tous les deux raison. À la mort, on va soit au paradis, soit en enfer, soit on se réincarne, soit on est absorbé par Dieu, soit on repose dans la tombe, mais on ne peut pas tout faire.

Je tiens à souligner, Lee, que la différence entre ces religions n'est pas négligeable. Il s'agit de différences structurelles. Autrement dit, de cadres totalement différents. C'est comme dire qu'un ordinateur et une voiture sont fondamentalement identiques parce qu'ils ont tous deux des boutons et des clignotants. Il y a là des différences cruciales. On ne peut pas conduire un ordinateur...

## **Les contradictions apparentes et l'interprétation des Écritures**

Lee Strobel : D'accord, Ken, qu'en est-il de cette allégation selon laquelle il y aurait une contradiction dans ce que vous croyez ?

Kenneth Bowers : Eh bien, je ne pense pas qu'il y ait de contradiction. Et bien sûr, l'un des défis à relever est de distinguer ce que les croyants pensent de leurs Écritures de ce que les Écritures disent réellement. Et pour reprendre l'exemple des Juifs et des Chrétiens, un seul peut avoir raison et l'autre nécessairement tort.

Eh bien, le chrétien dirait que l'interprétation juive de l'Ancien Testament est fautive si cela les amène à rejeter le Messie, mais pas que l'Ancien Testament lui-même dit quelque chose de faux sur la nature de Dieu ou qu'il ne provient pas de Dieu.

Gregory Koukl : Oui. Eh bien, je suppose que chacun devra juger par lui-même, Lee, sur ce point. Mais regardez les affirmations de Jésus. Certes, certains passages des Écritures sont difficiles à

comprendre. Cela ne fait aucun doute. On peut en débattre. Mais que Jésus ait prétendu être le Messie n'a rien de compliqué. C'est essentiel à sa vision. Que Jésus ait prétendu être Dieu lui-même et pas seulement l'un des prophètes, qu'il ait prétendu être le seul chemin vers le salut est fondamental pour sa vision.

Maintenant, quand les Juifs rejettent cela, je peux penser qu'ils se trompent. Bon, peut-être que j'ai tort et peut-être qu'ils ont raison. Là n'est pas la question. Ce que je veux dire, c'est qu'ils ne peuvent pas avoir raison tous les deux.

### **Les religions et leurs doctrines fondamentales**

Lee Strobel : Comment réponds-tu à cela, Ken ?

Kenneth Bowser : Eh bien, je pense, tout d'abord, qu'il est impossible que des choses contradictoires soient vraies en même temps, et nous ne prétendons pas que différentes propositions contradictoires soient toutes également valables et vraies. En fait, nous croyons que Jésus était bien celui qu'il prétendait être et que quiconque n'interprète pas l'Ancien Testament d'une manière qui le conduirait à croire en Jésus se tromperait. Nous ne disons donc pas : « Eh bien, les Juifs ont raison et les chrétiens ont raison. » Nous ne partageons pas cette opinion.

En ce qui concerne l'hindouisme, par exemple, si l'on se penche sur les écritures hindoues, on constate qu'elles sont remarquablement similaires aux enseignements de la Bible. Certes, au fil des siècles, des interprétations ont été ajoutées. Mais l'existence d'un être suprême est bien là. Dans le cas de Bouddha, j'ai entendu dire, par exemple, qu'il enseignait qu'il n'y avait pas de Dieu. Mais bien sûr, ce n'était pas le cas. Au contraire, il a affirmé qu'il y en avait un.

Gregory Koukl : Ça ne marchera pas. Et je vais vous dire pourquoi. Dans l'hindouisme, Atman est Brahman et Brahman est Atman. Toute distinction est illusoire. C'est Maya. La seule chose qui existe, c'est Dieu, une force impersonnelle. C'est l'hindouisme moniste classique. C'est leur croyance.

Non. Pour l'instant, je ne prétends pas qu'ils ont raison. Peut-être ont-ils raison, et peut-être que ma vision d'un Dieu personnel est erronée. Ce que je dis, c'est qu'il n'y a aucun moyen de concilier ces deux points.

Kenneth Bowers : Eh bien, je pense qu'il a raison. Il y a des interprétations justes et fausses, et l'une d'elles est une interprétation des écritures hindoues selon laquelle elles enseignent le monisme, que tout est Dieu. Ce n'est pas du tout le cas.

Retournez aux Védas. Ils ne le font pas vraiment. Et ce que Bahá'u'lláh met au défi dans ses enseignements, c'est de revenir aux sources originelles, d'écarter les interprétations, les hypothèses dominantes et tout ce qu'on entend dire. Bahá'u'lláh avance un argument très rationnel : ce n'est pas ce qu'enseignaient réellement les origines de ces religions. On peut revenir...

Lee Strobel : Alors, Ken, tu dis que--?

Kenneth Bowers : Vous pouvez revenir en arrière et trouver un argument très convaincant qui prouve que c'est le cas....

### **Évolution des religions et interprétations humaines**

Lee Strobel : Mais dites-vous que ces divergences et incompatibilités entre ces religions sont le résultat d'une évolution ultérieure, d'hypothèses ou d'interprétations erronées ? Est-ce bien ce que vous dites ?

Kenneth Bowers : Eh bien, c'est en partie cela. Bahá'u'lláh lui-même a dit que l'un des problèmes de la religion est sa nature progressiste : à mesure que ces enseignants divins, ces messagers, viennent, ils apportent toujours plus de lumière sur la vérité spirituelle. Et cela se poursuivra à l'avenir.

Mais la deuxième chose est que les adeptes de ces religions, au fil du temps – en particulier plus la religion est ancienne – ont tendance à ajouter à leurs propres interprétations et à apporter d'autres éléments de leurs cultures et de leurs propres compréhensions limitées et à créer ces croyances primaires qui ne faisaient pas vraiment partie des enseignements originaux.

Gregory Koukl : Lee, il y a beaucoup de vrai dans ce qu'il dit sur les interprétations et autres sujets, et je pense que nous pouvons comprendre les remarques de Ken. Mais écoutons ce qu'il nous demande de comprendre et de croire.

Il nous demande de croire que la quasi-totalité des grandes religions représentées dans le monde aujourd'hui se sont trompées. Or, Bahá'u'lláh a vu juste, et il voit ce que la plupart des autres dirigeants et théologiens de ces religions ne voient pas.

Il existe des débats sur la signification de ces choses, mais nous devons croire que les critères essentiels et la structure fondamentale de ces religions sont tout simplement erronés pour admettre qu'elles peuvent toutes se fonder sur l'enseignement baha'i. On trouve des ouvrages sur les religions comparées. Ils donnent les grandes lignes, tirées des sources primaires, des croyances de ces religions. Je ne pense pas qu'elles puissent toutes se fondre dans l'ensemble. Les adeptes majoritaires non plus.

Et il ne s'agit pas simplement d'opinions et d'interprétations accumulées au fil du temps. Celles-ci remontent aux documents originaux et aux fondateurs de ces religions.

### **La parabole de l'éléphant et la recherche de la vérité**

Lee Strobel : Ken et Greg, il existe une parabole que certains utilisent lorsqu'ils abordent ce genre de sujet. Elle parle d'un éléphant et de deux aveugles qui le palpent. L'un d'eux palpe le flanc de l'éléphant et dit : « Oh, l'éléphant est un mur. » Et quelqu'un sent une jambe et dit : « Oh, c'est un arbre. » Et l'un sent le tronc et dit : « C'est un serpent. » Un autre touche les oreilles et dit : « Oh, c'est un ventilateur. » Mais le roi voit toute la vérité. Ken, est-ce que cela vous éclaire sur ce que vous dites ?

Kenneth Bowers : Je pense que c'est une métaphore imparfaite, car cela implique que les êtres humains, sans aucune aide de Dieu, ou essayant de comprendre les choses du mieux qu'ils peuvent, et chacun a son avis, et c'est aussi bon que n'importe quelle autre opinion. Je pense que la foi baha'ie n'enseigne pas vraiment cela. Elle enseigne que Dieu est très présent dans l'histoire de l'humanité, qu'il a envoyé ces enseignants pour notre éducation et qu'il nous a révélé la vérité. Il m'est donc difficile d'adhérer totalement à cette métaphore.

Lee Strobel : Ok. Greg, qu'en dis-tu ?

Gregory Koukl : Je suis d'accord avec Ken. Je pense que c'est une bonne observation, car elle implique que nous sommes tous aveugles. Et d'ailleurs, si nous sommes tous aveugles, pourquoi devrions-nous croire à la parabole de l'éléphant ? Parce que ce n'est qu'un aveugle de plus qui guide un aveugle.

Ce qui est intéressant dans cette parabole, c'est qu'elle met en scène un roi qui voit la réalité du monde. Je pense qu'il est important de comprendre que les êtres humains peuvent avoir raison sur certains points, mais qu'il existe aussi des points de confusion. C'est pourquoi nous avons besoin du roi qui voit la réalité telle qu'elle est, pour nous éclairer sur la réalité et corriger nos perceptions erronées.

### **Jésus, le pluralisme et l'exclusivité religieuse**

Lee Strobel : Et ce roi nous dit-il, Greg, à votre avis ?

Gregory Koukl : Dans ce cas précis, nous avons Dieu qui s'est révélé à travers les Écritures et finalement à travers Jésus, que la foi baha'ie considère comme un prophète. Et je trouve cela formidable. Observons attentivement ce que Jésus dit de lui-même.

Ce qui est curieux, Lee, c'est que Jésus n'était pas pluraliste. En réalité, il était juif, et le premier commandement était : « Il n'y aura pas d'autres dieux que le vrai Dieu. » Moïse l'a affirmé. Il n'y a qu'un seul Dieu. Le Dieu de la Bible n'était pas pluraliste. Il condamnait toutes les fausses religions de l'époque, et Jésus s'inscrivait dans cette tradition, affirmant qu'il était le seul chemin de salut. Il n'a pas dit que d'autres viendraient après lui.

Il est d'ailleurs intéressant que Bahá'u'lláh considère Matthieu 24, dernier grand discours de Jésus, comme l'accomplissement d'une prophétie le concernant, alors que Jésus a seulement prédit la venue de faux messies et de faux prophètes. Vous pouvez le lire vous-même. Matthieu 24. C'est très facile à suivre. Les disciples demandent : « Quel est le signe de ta venue ? »

À la fin des temps, Jésus dit : « Je vous préviens. Ne vous laissez pas tromper », puis il donne trois avertissements différents contre les faux messies. Il ajoute ensuite : « Je viendrai dans le ciel pour que tout le monde me voie. » Cela ne prête pas à confusion. Mais Bahá'u'lláh considère cela comme une prophétie non pas de faux messies, mais de sa venue future, alors que Jésus voulait dire exactement le contraire.

## **Le débat sur l'interprétation des prophéties**

Lee Strobel : Eh bien, que réponds-tu à ça, Ken ? Il accuse ton prophète d'être un menteur, si je comprends bien.

Kenneth Bowers : Eh bien, c'est exactement ce qu'il fait. Mais rappelez-vous, du vivant de Jésus, c'est exactement ce qui lui est arrivé. Greg a mentionné il y a quelque temps que Bahá'u'lláh fait des déclarations qui vont à l'encontre de la sagesse reçue d'innombrables adeptes de ces grandes religions, et il lui demande simplement d'y adhérer. Bon, d'accord. C'est important de le dire parce que... et il est également important de se rappeler ce qui s'est passé lorsque Jésus lui-même est apparu. Car si la question devait être soumise au vote, alors Jésus devrait...

Gregory Koukl : Je ne dis pas qu'il faut voter. Je dis simplement qu'il faut écouter la voix de Jésus lui-même.

Kenneth Bowers : Vous avez dit que c'est parce que cela va à l'encontre des points de vue dominants des membres de ces religions.

Gregory Koukl : Ken, je n'ai jamais dit ça.

Kenneth Bowers : Oui, vous l'avez fait.

Gregory Koukl : J'ai dit : écoutez ce que Jésus avait à dire lui-même. Jésus a donné un discours dans Matthieu 24, dans lequel il répond à une question de ses disciples : « Quel sera le signe de ton avènement à la fin des temps ? » Et la toute première chose qu'il dit, c'est qu'il met en garde contre les faux messies. Je ne parle pas ici de création après création, au fil des ans. Chacun peut le lire lui-même, ce n'est pas du tout ambigu.

Kenneth Bowers : D'accord, oui. Mais Greg, j'ai lu le Nouveau Testament. Ils devraient le lire eux-mêmes et aussi se renseigner sur ce que Bahá'u'lláh a dit à ce sujet, car il donne une explication très plausible et rationnelle de ces versets...

Gregory Koukl : Oui, mais l'explication--

Kenneth Bowers : Eh bien, on peut dire que c'est faux, Greg. Mais je trouve ça parfaitement compatible.

Gregory Koukl : Non, je ne dis pas que c'est faux. Là n'est pas mon propos. Je pense que c'est faux. Mais ce que je dis, c'est que lorsqu'on compare la prophétie de Bahá'u'lláh, son interprétation de Jésus, aux paroles de Jésus lui-même, il en isole quelques phrases sur les nuages, la puissance, la foudre, etc. Mais à la lecture du passage dans son intégralité, on constate que ces termes s'inscrivent dans un contexte plus vaste, une description claire de la seconde venue de Jésus, avec des avertissements sur ce que les prophètes feraient, et même des miracles. Il y a une porte étroite. Il y aura de faux Messies. Il y aura de faux Christs. Et Jésus lui-même reviendra sur terre.

### **Conclusion : Les différences irréconciliables entre les religions**

Lee Strobel : Je comprends parfaitement le désir de Ken Bower d'interpréter les religions du monde d'une manière qui atténue leurs distinctions et minimise les prétentions d'exclusivité de Jésus. Cependant, je suis d'accord avec Greg Koukl. Il existe des différences irréconciliables aux fondements mêmes des religions du monde.

Pour ne citer que trois exemples, les polythéistes croient en une multiplicité de dieux impersonnels. Les chrétiens croient en un Dieu trinitaire et personnel, dont Jésus est le Fils unique. Les musulmans nient explicitement la nature trinitaire de Dieu et la divinité de Jésus. Passer sous silence ces différences revient à vider ces religions de leurs croyances essentielles. Pour moi, les enseignements de Jésus sont clairs. Il est le seul chemin vers Dieu ; sinon, sa mort sur la croix aurait été superflue. La question est donc de savoir si nous pouvons croire Jésus lorsqu'il fait cette affirmation remarquable. Et c'est là que les références de Jésus prennent toute leur importance : ses miracles, observés par de nombreux témoins oculaires, y compris des sceptiques, son accomplissement d'anciennes prophéties contre toute attente mathématique, et sa résurrection d'entre les morts, qui authentifie sa prétention à être le Fils de Dieu.

En bref, je crois que Jésus défend son identité, contrairement aux chefs de toute autre religion mondiale. Et c'est ce qui lui confère une crédibilité unique lorsqu'il affirme être la seule voie vers le salut. Voilà mon point de vue. Quel est le vôtre ?